

Baco se doit de réagir

La tâche de Baco s'annonce difficile car, depuis que le tournoi existe, jamais une équipe, battue par 3 buts d'écart lors du premier match, n'a réussi à inverser la tendance. En 1996, lors de la première édition, Manu Ura avait bien vaincu la JS Traput 3 à 0 lors de la deuxième manche, mais il n'avait été cédé la première que par un petit but d'écart (2-1).

Pour sa troisième participation, la troupe de Gérard Kautai est donc bien partie pour arracher sa deuxième qualification et faire oublier l'échec essuyé aux tirs au but en 2003 face à l'AS Magenta. Surtout que le champion de Tahiti 2006 a affiché une belle autorité tout au long de la partie.

Pour autant, on se refuse à verser dans le triomphalisme à Pirae. « Même si nous menons par 3 à 0, il reste encore un deuxième match à jouer. Il convient donc de ne pas se relâcher et de croire que la qualification pour la Coupe des Dom-Tom est déjà dans la poche. Nous n'avons pas l'habitude de sous-estimer nos adversaires », lance Gérard Kautai en guise d'avertissement.

« Il ne faut surtout pas dire que Baco n'était pas à la hauteur mercredi soir. Je pense qu'à onze contre onze, ils nous auraient inquiétés davantage. Même en infériorité numérique, ils ont réussi à se procurer des occasions nettes de but. Je m'inquiète donc pour le deuxième le match. Je serais beaucoup plus confiant si on avait marqué un quatrième but », craint l'entraîneur de Pirae.

« Respecter les consignes »

« Demain soir (ce soir) il faudra aborder la rencontre avec sérieux et concentration. Comme lors du premier match, il faudra aux joueurs respecter les consignes et montrer la même envie de gagner. Prudence, prudence et prudence, c'est ce qu'on doit se répéter inlassablement », conclut Gérard Kautai.

Du côté de Baco, on avoue ouvertement que la pilule a été dure à avaler mercredi soir. Tous sont unanimes à dire qu'« il faut partir la tête haute et faire meilleure figure vendredi soir. » Avec l'expérience acquise sur les terrains de National et de CFA, Robert Wayaridri résume le sentiment général.

« Mercredi, on avait les jambes lourdes et on a mal abordé le match, ce qui a fait qu'on a pris un but très tôt. À dix contre onze, c'était encore plus difficile. Pour espérer battre une équipe comme Pirae vendredi, il faudra presser plus haut. De toute façon, on n'a plus rien à perdre et on va jouer ce deuxième match à fond », estime le capitaine de Baco.

« Mercredi soir on a beaucoup couru car on a très vite perdu le ballon. Il faudra donc soigner la relance. J'en ai parlé avec les garçons et on est tous d'accord pour dire que notre seule chance de s'en sortir vendredi est de marquer un but très vite pour faire douter les Tahitiens », ajoute l'ancien joueur d'Ajaccio et de Fréjus.

« Nous avons joué par à-coups »

Même son de cloche du côté de Raymond, son entraîneur de frère. « Techniquement, Pirae est meilleur que nous et ils possèdent une belle paire d'attaquants qui a fait beaucoup souffrir notre défense. Ils ont réussi à la déstabiliser alors qu'ils jouaient à dix - blessé, Raimoana Bennett se faisait soigner -, pour marquer ce premier but qui nous a fait beaucoup de mal », dit-il.

« Pour notre part, on a joué par à-coups : un coup on jouait, un coup on ne jouait pas. Vendredi il faudra se montrer beaucoup plus constants dans l'effort et essayer de jouer un peu plus intelligemment. Il convient aussi de soigner la relance et de ne pas perdre le ballon trop vite. Ce qui nous manque, c'est un véritable N.10 qui sait non seulement animer le jeu, mais aussi temporiser lors des moments difficiles. Un tel oiseau rare ne se trouve, hélas pas, à la commande », souligne le coach de Baco qui espère fermement voir son équipe réaliser une meilleure prestation ce soir.

Le coup d'envoi sera donné à 19 heures par Ruddy Buquet arbitre de la Ligue de Picardie, désigné par la Fédération française de football pour diriger les deux rencontres. Si Baco gagne par 3 à 0 à la fin du temps réglementaire, il y aura une prolongation et des tirs au but pour départager les deux équipes.